

TEMPLE ALLEMAND Ce dimanche se déroulera le deuxième concert anniversaire marquant les 20 ans de la reconstitution de l'orgue Renaissance en nid d'hirondelle

Mesure du temps et souffle du divin

VVES-ANDRÉ DONZÉ

Sait-on vraiment que le Temple allemand, en vieille ville, recèle deux, voire trois orgues au rayonnement mondial? L'un est une reconstitution d'un rare instrument style Renaissance, dit en nid d'hirondelle. L'autre est une création contemporaine de deux orgues couplés en un seul, réalisée sous l'impulsion du compositeur Daniel Glaus, ancien titulaire de l'orgue du temple gothique. Il a été inauguré en 2011.

Le premier orgue a été restauré il y a 20 ans, d'après les indications du contrat de construction d'origine, signé par le maître facteur d'orgues bâlois Hans Tugi, datant de 1517. Plusieurs événements ont été organisés pour cet anniversaire, dont un concert solennel, ce dimanche, avec Daniel Glaus aux claviers, Mechthild Seitz, de Kassel (Allemagne), à l'alto et le pasteur biennois Andreas Urweider, auteur des textes de la narration.

Une question de tempérament

«Ces deux orgues sont l'expression d'une activité culturelle intense, ici à Bienne, à laquelle a largement participé Daniel Glaus, compositeur et titulaire pendant 22 ans. Nous pouvons aujourd'hui explorer autant la musique actuelle que la musique de la Renaissance», observe l'organiste Pascale Van Coppenolle, titulaire de l'orgue principal depuis sept ans. Assise aux trois claviers, elle montre comment tirer parti de la puissance modulable de l'instrument dont elle se dit toujours autant fascinée. Il s'agit en effet de deux orgues en un seul, offrant des combinaisons incroyables pour l'improvisation.

De plus, l'étrange instrument contemporain se révèle à vent dynamique, avec traction et alimentation du vent indépendant. «L'organiste de la cathédrale de Notre-Dame de Paris Olivier Latry s'en est donné à cœur joie quand il est venu découvrir notre orgue unique au monde», se rappelle Pascale Van Coppenolle avec une délectation pas du tout morose.



La titulaire des orgues du Temple allemand avec, en arrière-fond, l'orgue en nid d'hirondelle. Il a été reconstitué entre 1994 et 1995. PETER SAMUEL JAGGI

«On peut vraiment travailler sur les possibilités sonores, avec les poumons de l'orgue. Ce qui ôte de cette statique qui caractérise les orgues en général», poursuit la musicienne tout en faisant écouter les plus infimes harmoniques in-

culière. Ici, nous avons affaire à des histoires de tempérament. Le tempérament mésotonique se caractérise par l'obtention de tierces pures. Ce qui permet d'obtenir une lumière, un calme harmonique donné justement par une tonalité basi-

où l'église ancienne devenue temple possédait un jubé, une tribune qui séparait le chœur de la nef. En on voit encore les marques.

Œuvres de 1500

D'où l'emplacement de l'orgue. «C'est important l'architecture. On a besoin d'une belle architecture pour bien résonner. L'église est une caisse de résonance», assure Pascale Van Coppenolle. Et la musique une forme de spiritualité. «On touche à l'invisible avec la musique. On dit l'indicible», sourit-elle pour ne pas dire «souffle du divin». Sans pour autant faire référence à la Chapelle Sixtine, la musicienne évoque encore l'apport de la peinture dans la reproduction de l'ancêtre. Pour répondre de manière contemporaine à l'ancienne fresque visible sur le mur, les portes à vantaux de l'orgue Renaissance, inauguré en 1995, ont été peintes par l'artiste Egbert Moehsngang, de Schüpfen.

Pour marquer les 20 ans de l'orgue en nid d'hirondelle deux événements ont déjà eu lieu avec la participation de Harald Vogel, organiste à Brême, et grand spécialiste de la musique ancienne. Il a présenté des œuvres originales autour de l'an 1500. Concert suivi par un cours d'interprétation sur la musique d'orgue haut-rhénane du 16^e siècle. «Cette classe a eu beaucoup de succès avec plus de 20 participants», se réjouit Pascale Van Coppenolle. Le menu musical de ce dimanche s'annonce des plus copieux: Kotter, Frescobaldi, Viadana, Anne Mellnäs, Rossi, Hildegard von Bingen et Schlick.

Pascale Van Coppenolle enseigne également à la Haute école des arts de Berne. ◉

« On touche à l'invisible avec la musique. On arrive à dire l'indicible. »

PASCALLE VAN COPPENOLLE ORGANISTE TITULAIRE DU TEMPLE ALLEMAND

duits par ce travail.

La virtuose se retourne, et désigne les orgues accrochées littéralement à la paroi nord du vénérable temple. Comme un nid d'hirondelle en effet. Il a été construit par la firme Metzler, de Dietikon. «Alors là-haut, cette copie d'orgue de 1517 permet également une recherche sonore parti-

que», développe la chercheuse d'acuités sonores pas encore fixées par le tempérament égal. On peut aussi se rapprocher d'une certaine authenticité des œuvres lointaines. «La musique d'orgues écrite la plus ancienne date de 1330», précise l'organiste qui, en musicienne accomplie, prend la mesure du temps. Celui

INFO

Plus de renseignements:
Concert anniversaire, dimanche 19 avril, au temple allemand, à 17h.